

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 383 / Février 2023

TENDANCES CONJONCTURELLES

4^{ème} TRIMESTRE 2022

Après la pandémie et les restrictions sanitaires qui ont freiné l'activité, les îles de Wallis-et-Futuna voient la majorité des indicateurs d'activité s'améliorer. L'inflation reste un point au-dessous de celle de l'Hexagone sur l'année. Les emplois publics, la commande publique et la consommation intérieure ont joué un grand rôle dans la bonne santé économique du Territoire au cours de l'année 2022, et particulièrement lors du dernier trimestre. Le secteur privé garde une place modeste, même si les secteurs du BTP et du commerce sont en progression. Le développement d'un tissu d'entreprises privées (notamment dans les secteurs de l'artisanat, du tourisme, de l'agriculture et des services), s'annonce comme le principal enjeu économique de l'année 2023.

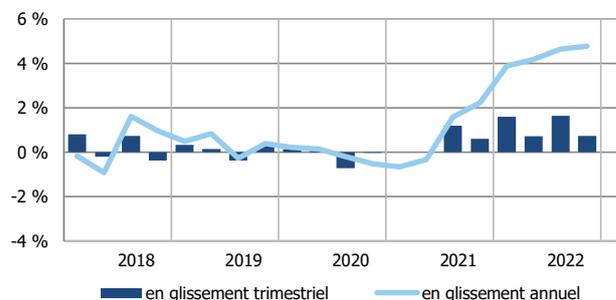
Des indicateurs au vert pour cette fin d'année 2022

Une progression de l'indice des prix moins importante qu'au troisième trimestre

L'inflation augmente de 0,7 % sur le trimestre, après la hausse de 1,6 % au troisième trimestre. La progression est plus importante pour l'alimentation (+1,8 %) que les produits manufacturés (+0,7 %). Les prix des services sont stables et les prix de l'énergie reculent de 0,5 %.

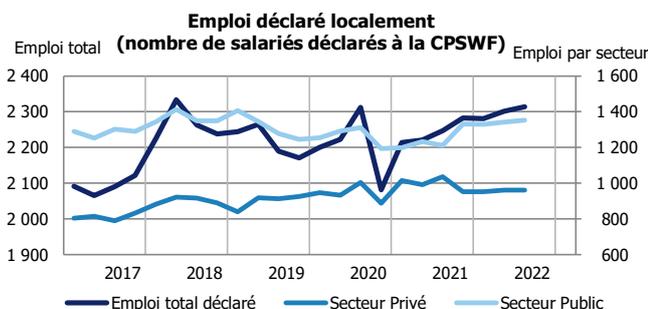
Sur l'année 2022, l'augmentation des prix atteint 4,8 % à Wallis-et-Futuna. Elle s'élève à 5,9 % sur la même période dans l'Hexagone selon l'INSEE. La vague d'inflation qui a touché Wallis-et-Futuna semble donc encore mesurée. Les effets de l'inflation peuvent toutefois atteindre les îles avec un léger décalage temporel. **La hausse des prix de l'énergie (+12,6 % en 2022)** a entraîné celle des autres secteurs : 4,0 % pour l'alimentation, 3,1 % pour les produits manufacturés et 4,8 % d'augmentation annuelle pour les prix des services.

Évolution de l'indice des prix à la consommation



Source : STSEE, données trimestrielles

Le secteur public tire l'emploi déclaré à la hausse



Source : CPSWF

2 313 salariés sont déclarés à la CPSWF à fin septembre 2022 contre 2 301 à fin juin. **L'emploi est sur une légère tendance haussière**, autant en rythme trimestriel (+0,5 %) qu'en rythme annuel (+3,0 %). Ce relatif dynamisme est porté par le secteur public dont les effectifs ont connu une augmentation de 11,6 % sur les douze derniers mois. **La proportion des emplois publics dans le total des emplois pérennes se situe entre 55 et 60 %** depuis plus de quinze ans. 2022 restera l'année durant laquelle près de 390 fonctionnaires territoriaux ont obtenu une indexation de leur salaire à 1,5 des traitements métropolitains, représentant au total plus de 600 millions de francs CFP de revenus supplémentaires par an.

Au sein du secteur privé, l'artisanat et les services sont plutôt stables. Le secteur du commerce affiche une progression de ses effectifs de 9,6 % sur un an, signe d'une bonne dynamique.

La consommation des ménages en forte hausse

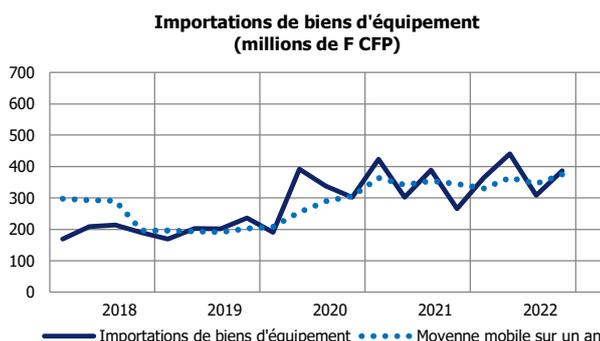
Depuis 2021, la consommation des ménages augmente. Les importations de biens de consommation sont en hausse au quatrième trimestre (+7,8 %), comme aux deux trimestres précédents. Ces biens importés atteignent un montant total de 1 858 millions de francs CFP en 2022, contre 1 380 en 2021 et 1 068 en 2020.

Les importations de biens d'équipement du foyer ont, elles aussi, atteint un record : 222 millions de francs CFP ce trimestre, supérieures de 45 % à celles enregistrées lors du quatrième trimestre de l'année précédente. Elles atteignent 660 millions de francs CFP sur l'année, +42 % par rapport à 2021 et +82 % par rapport à 2020.

Les immatriculations de véhicules de tourisme neufs sont en baisse sur le trimestre (14 véhicules, contre 22 au trimestre précédent). Sur l'année 2022 complète, 90 nouveaux véhicules de tourisme ont été immatriculés, pour une moyenne annuelle de 95 sur les 5 dernières années.

À fin décembre 2022, les indicateurs de vulnérabilité des ménages se dégradent. Le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire augmente sur le trimestre (+12 %), passant de 251 à 281 personnes. Alors que la tendance était à la baisse en 2021, **le nombre d'incidents de paiement par chèque connaît une explosion depuis juin 2022**. Après les 501 incidents du troisième trimestre, ce chiffre se stabilise à 489 pour le quatrième trimestre, amenant le total 2022 à 1 296 (+103 % par rapport à 2021). 10 cartes bancaires ont été retirées au quatrième trimestre de l'année 2022.

L'activité des entreprises augmente aussi, mais plus doucement



Source : Service des Douanes, données CVS

Les importations de biens d'équipement destinés aux entreprises augmentent de 25 % en rythme trimestriel. Sur l'ensemble de l'année 2022, ces importations sont en hausse de 8,8 % par rapport à 2021 et de 22,6 % par rapport à 2020.

41 véhicules utilitaires ont été immatriculés au quatrième trimestre 2022, soit davantage qu'à la même période en 2021 (32). En 2022, 175 véhicules utilitaires neufs ont été immatriculés, contre 155 en 2021 et 94 en 2020.

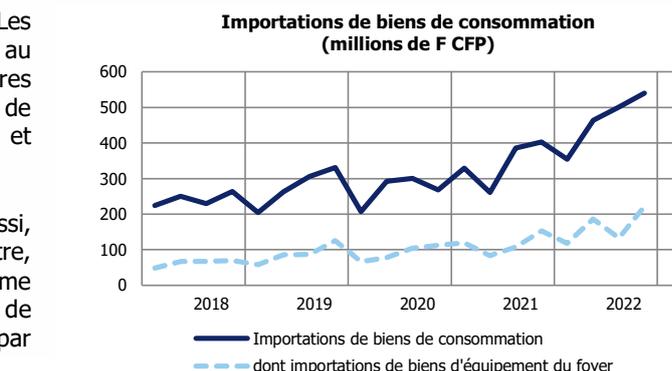
Le taux de créances douteuses brutes des entreprises est stable, à 0,7 %. Le chiffre affiché est toujours historiquement faible (1,3 % en moyenne en 2021, 2,2 % en 2020 et 4,0 % en 2019).

Les importations au sommet en 2022

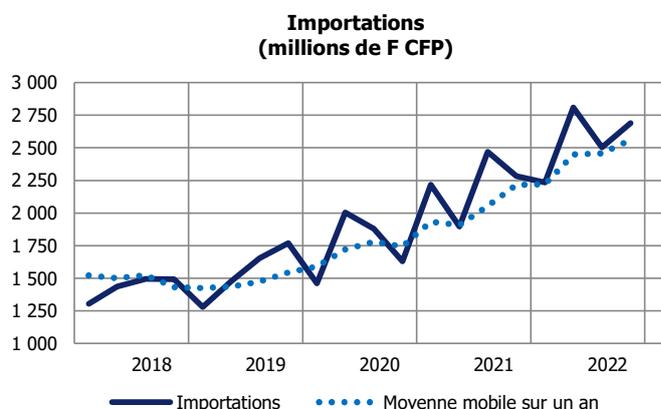
Les importations totales à Wallis-et-Futuna concluent une année 2022 à des niveaux historiquement élevés. La hausse du quatrième trimestre (+7 % par rapport au troisième) permet aux importations de 2022 d'atteindre un total de 10,2 milliards de francs CFP. Ainsi, sur l'ensemble de l'année, les importations ont augmenté de 15 % par rapport à 2021, de 47 % par rapport à 2020 et de 65 % par rapport à 2019.

La part des produits énergétiques, dans les importations totales, progresse. La valeur des produits énergétiques importés en 2022 est supérieure de 87 % à 2021, en raison de la hausse des prix sur ces produits. En volume, la hausse n'est que de 15 %.

Les recettes douanières atteignent 3,4 milliards de francs CFP en 2022, contre 3,0 milliards en 2021. Elles sont portées par les taxes d'entrée (+45 %), les droits de douane (+14 %) et les taxes sur la consommation de tabac (+13 %).



Source : Service des Douanes, données CVS



Source : Service des Douanes, données CVS

Situation favorable pour les principaux secteurs d'activité

Le secteur du BTP toujours en phase de reprise



Source : Service des Douanes, données CVS

Les importations de ciment baissent au quatrième trimestre : - 23,3 % par rapport au trimestre précédent, mais la valeur totale importée en 2022 est supérieure à celle de l'année 2021 (+6,8 %). Il s'agit de la cinquième année consécutive de hausse. Cette évolution est moins spectaculaire si l'on étudie le poids des importations de ciment : 2 770 tonnes importées en 2022, à comparer aux 3 104 tonnes importées de l'année 2021, aux 2 991 tonnes en 2020, et aux 2 495 tonnes importées sur l'année 2019. Ces chiffres confirment néanmoins une réelle reprise du secteur de la construction, liée à la commande publique, après une décennie 2010-2020 morose

Au troisième trimestre, les effectifs salariés du secteur sont en augmentation de 15 %, à 122 employés (les données à fin 2022 ne sont pas encore connues).

Une activité commerciale en essor

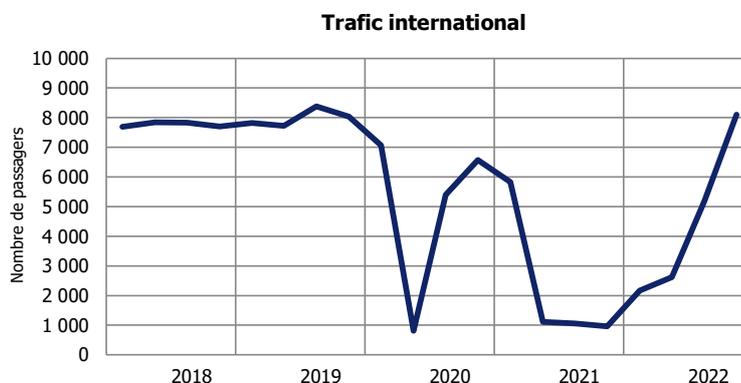
L'ouverture de deux nouvelles supérettes de taille moyenne à Wallis en 2022 illustre la **bonne santé affichée par le secteur du commerce**, porté par une consommation intérieure croissante. En 2022, les importations de biens de consommation sont supérieures de 70 % aux importations moyennes des années 2017 à 2021, et ce chiffre s'élève à 38 % pour l'industrie alimentaire et à 42% pour les biens d'équipement du foyer. Hormis quelques produits alimentaires, la quasi-totalité des articles vendus par les commerçants sont importés, ce qui creuse le solde commercial du Territoire.

Un trafic aérien en forte augmentation, vers un retour à la normale

Depuis la réouverture des frontières le 11 juillet 2022, le trafic aérien international connaît un retour à la normale progressif. La fréquentation des vols internationaux augmente de 56 % en un trimestre (données désaisonnalisées). Au quatrième trimestre 2022, le nombre de voyageurs internationaux est supérieur à la moyenne des trois années avant la pandémie (9 164 passagers contre 8 851 aux derniers trimestres des années 2017 à 2019), bénéficiant probablement d'un petit effet de rattrapage. **Le retour à la normale semble donc s'annoncer**, si aucune nouvelle contrainte ne vient perturber le trafic international.

Pour rappel, les mesures sanitaires imposées pour entrer sur le Territoire se sont assouplies progressivement : plus de confinement imposé à l'hôtel à partir du 11 juillet, plus de confinement de 3 jours à domicile à partir du 9 août, plus de test PCR nécessaire pour embarquer pour Wallis à partir du 19 août, plus de test antigénique à partir du 26 août, plus de nécessité d'un motif impérieux pour les non-vaccinés à partir du 9 septembre.

Le trafic entre Wallis et Futuna, en tenant compte des variations saisonnières, augmente de 14 % au quatrième trimestre. Comme pour le trafic international, le nombre de passagers entre octobre et décembre 2022 est supérieur à la moyenne d'avant la pandémie (4 047 passagers contre 3 757 aux derniers trimestres des années 2017 à 2019). Ce chiffre s'inscrit dans un contexte de baisse tendancielle du trafic entre Wallis et Futuna, qui s'explique en partie par la baisse du nombre d'habitants, plus marquée à Futuna qu'à Wallis.



Source : Aviation civile, chiffres désaisonnalisés par l'IEOM

La conjoncture régionale et internationale

L'ACTIVITE ECONOMIQUE MONDIALE A ETE RESILIENTE EN 2022 MALGRE L'INFLATION

Selon les estimations publiées par le FMI en janvier 2023, l'économie mondiale a enregistré une croissance de 3,4 % en 2022, soit une révision à la hausse de 0,2 point par rapport aux prévisions d'octobre. Pour 2023, le FMI anticipe une progression de l'activité mondiale de 2,9 %. Si le durcissement des conditions de financement à l'échelle mondiale et le risque d'une intensification de la guerre en Ukraine pourraient tirer l'activité économique à la baisse, la récente réouverture de la Chine et le possible déclin de l'inflation permettent d'envisager une reprise plus rapide que prévue. En effet, après avoir atteint 8,8 % en 2022, l'inflation mondiale devrait s'établir à 6,6 % en 2023 et à 4,3 % en 2024 selon les prévisions du FMI.

Aux États-Unis, le PIB a augmenté de 0,7 % au quatrième trimestre 2022, en rythme trimestriel, après une hausse de 0,8 % au trimestre précédent. La consommation des ménages est restée le principal moteur de la croissance économique alors que la contribution du commerce extérieur est en net repli. Sur l'ensemble de l'année 2022, le PIB a crû de 2,1 % selon le Bureau d'analyse économique américain. Si le FMI anticipe une croissance plus modérée en 2023 (+1,4 %), celle-ci a été revue à la hausse de 0,4 point par rapport aux prévisions d'octobre.

Dans la zone euro, l'activité a enregistré une hausse de 0,1 % au quatrième trimestre, après une augmentation de 0,3 % au troisième trimestre. Cette évolution cache des disparités entre les pays de la zone puisque l'Allemagne et l'Italie ont vu leur PIB se contracter sur la période (-0,2 et -0,1 %), à l'inverse de la France et de l'Espagne (+0,1 et +0,2 %). À fin décembre, l'inflation s'est établie à +9,2 %, contre +10,1 % un mois plus tôt. Sur l'ensemble de l'année, la croissance de la zone a atteint 3,5 % selon le FMI. En 2023, elle pourrait s'établir à 0,7 %, soit une révision à la hausse de 0,2 point par rapport aux précédentes prévisions.

En France, le PIB a crû de 0,1 % au quatrième trimestre selon l'Insee. La consommation des ménages s'est nettement contractée (-0,9 %) tandis que l'investissement a ralenti (+0,8 % après +2,3 % au trimestre précédent). Contrairement aux trois premiers trimestres de l'année, le commerce extérieur a contribué positivement à la croissance (+0,5 point). Cela s'explique par la baisse marquée des importations (-1,9 %) alors que les exportations ont reculé de manière plus modérée (-0,3 %). Sur l'ensemble de l'année, le PIB a augmenté de 2,6 %. La croissance devrait ralentir en 2023 pour s'établir à 0,3 % selon la Banque de France.

Au Japon, l'activité économique a rebondi au quatrième trimestre (+0,2 % après -0,3 %). Cette évolution s'explique par le retour des touristes étrangers après la levée totale des restrictions à l'entrée du pays en octobre, mais également par la résilience de la consommation des ménages, en hausse de 0,5 % sur le trimestre. Le PIB japonais a crû de 1,4 % sur l'ensemble de l'année 2022 et pourrait progresser de 1,8 % en 2023 selon le FMI.

Enfin, les pays émergents et en développement ont vu leur PIB augmenter de 3,9 % en 2022 avec d'importantes disparités entre les pays : si l'Inde a enregistré une croissance de 6,8 % sur l'année, la Chine a vu son activité progresser de 3 %, soit un rythme sensiblement identique à celui du Brésil et du Mexique (+3,1 %). La Russie a quant à elle vu son PIB reculer de 2,2 % sur l'ensemble de l'année. En 2023, le FMI table sur une croissance de 4,0 % pour ce groupe de pays.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 21 février 2023.

L'INFLATION SE STABILISE A DES NIVEAUX ELEVES DANS LA ZONE ASIE-PACIFIQUE

Dans un contexte de dépréciation du dollar US, l'inflation semble se stabiliser en fin d'année 2022. Les variations de prix annuelles atteignent encore des niveaux élevés dans la zone Asie-Pacifique. Entre fin septembre et fin décembre, l'indice US dollar s'est déprécié de près de 9 %, permettant ainsi de réduire le coût de nombreux produits importés, notamment énergétiques. La plupart des banques centrales de la zone Pacifique ont continué d'augmenter leurs taux directeurs afin de freiner la dynamique des prix. La *Bank of Japan* et la *People's Bank of China* font figure d'exception.

En **Australie**, l'économie conserve une dynamique positive comme en témoigne le taux de croissance du troisième trimestre (5,9 % en glissement annuel contre 3,6 % au trimestre précédent). Les dépenses de consommation des ménages contribuent très majoritairement à cette croissance, dans un contexte de réduction des effets de la pandémie de Covid-19. L'indice des prix à la consommation augmente de 7,8 % en décembre 2022 (après 7,3 % au trimestre précédent). Les variations trimestrielles témoignent toutefois d'une stabilisation de l'inflation qui s'élève à 1,9 % au dernier trimestre contre 1,8 % aux deux trimestres précédents. Pour lutter contre l'inflation, la *Reserve Bank of Australia* a augmenté ses taux à trois reprises de 25 points de base au début de chaque mois du trimestre. La hausse du 7 décembre porte le taux directeur à 3,10 %. Du côté du marché du travail, le chômage ne représente au quatrième trimestre que 3,5 % de la population active, tandis que les salaires sont toujours orientés à la hausse (3,0 % en croissance annuelle).

En **Nouvelle-Zélande**, le PIB progresse au troisième trimestre 2022 : 2,7 % contre 1,1 % au trimestre précédent en glissement annuel, notamment du fait de la contribution positive de l'investissement privé (3,3 %) et des exportations de biens et services (7,8 %). Par ailleurs, l'inflation semble se stabiliser : le taux de croissance de l'IPC en glissement annuel s'élève à 7,2 % en décembre et ce taux n'évolue que très peu depuis juin. Au niveau trimestriel, la hausse des prix est même plus faible au quatrième trimestre (1,4 %) qu'au troisième trimestre (2,2 %). Ces évolutions masquent néanmoins de fortes hétérogénéités sur le plan sectoriel : si le coût du logement et celui des produits alimentaires ont augmenté de respectivement 8 et 11 % en glissement annuel, le prix de l'essence a quant à lui baissé de 7,2 %. Dans ce contexte, la *Reserve Bank of New Zealand* a poursuivi sa politique de resserrement monétaire en augmentant son taux directeur : la hausse de 75 points de base du 23 novembre porte le taux directeur à 4,25 %. Bien qu'historiquement faible, le taux de chômage repart légèrement à la hausse au dernier trimestre (3,4 %), niveau qui n'avait plus été atteint depuis le troisième trimestre 2021.

En **Indonésie**, la croissance atteint 5,0 % au quatrième trimestre en glissement annuel, contre 5,7 % au trimestre précédent. Ce niveau de croissance a été essentiellement soutenu par la croissance de l'activité dans le secteur des transports et du stockage (17,0 %). Du côté de la demande, ce sont les exportations de biens et de services qui ont connu la plus forte croissance (14,9 %). L'inflation s'est établie à 5,5 % en glissement annuel en décembre, après avoir atteint un record depuis 7 ans en septembre (6,0 %). Mais derrière cette décélération en fin d'année, l'inflation de base reste élevée (pour rappel cette dernière exclut les prix administrés, en hausse de 13,3 %, et les prix de certains produits alimentaires qui progressent de 5,6 %). Pour limiter les conséquences de l'inflation et renforcer la stabilisation de la roupie (qui a connu une dépréciation de 8,6 % en un an), la *Bank of Indonesia* a augmenté ses taux au cours de chaque mois du trimestre. Après la dernière hausse de 25 points de base, le taux directeur s'élève à 5,50 % au 22 décembre.

Sources: FMI, The World Bank, Stats NZ, Australian Bureau of Statistics, Bank of Indonesia, BoJ.